

Chapitre 3 (numérique) de : Étienne BRUNET, Tous comptes faits.
Écrits choisis, tome III. Questions linguistiques, *Bénédicte PINCEMIN (éd.)*,
Paris : Éditions Champion, sous presse (publication prévue en 2016).
Publié en ligne par la revue *Texto ! Textes & Cultures*, <http://www.revue-texto.net>
Volume XXI – n°1 (2016). Coordonné par *Christophe GÉRARD*.
Mis à disposition sous licence CC BY-NC-ND 3.0 France
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr>

Le latin dans la littérature française¹

On peut avoir le sentiment que le latin perd du terrain dans la culture française et qu'au fil des siècles la langue vernaculaire ayant progressivement rejeté la langue des savants et des lettrés, le latin a fini par ne plus trouver un refuge assuré dans les écoles, dans les prétoires, et dans les églises. Mais se maintient-il dans les textes et la littérature ? Ou bien observe-t-on là aussi un déclin inéluctable ? Telle est la question que nous voudrions poser à un arbitre inattendu, à l'ordinateur, en espérant que l'impartialité du jugement compensera l'incompétence du juge. À vrai dire l'ordinateur devrait avoir quelque reconnaissance pour le latin à qui il doit son nom, au moins en France. On se souvient en effet qu'il fut demandé il y a trente ans à un latiniste de grand renom, le Professeur Perret, d'être le parrain de la machine qui venait de naître et de lui donner un nom de baptême. Certes d'autres appellations ont vu le jour, comme *calculateur* ou *computer*, qui se rattachent tout autant au latin. Mais nul latiniste ne leur a octroyé la légitimité officielle, cette sorte d'ordination laïque dont a bénéficié l'ordinateur².

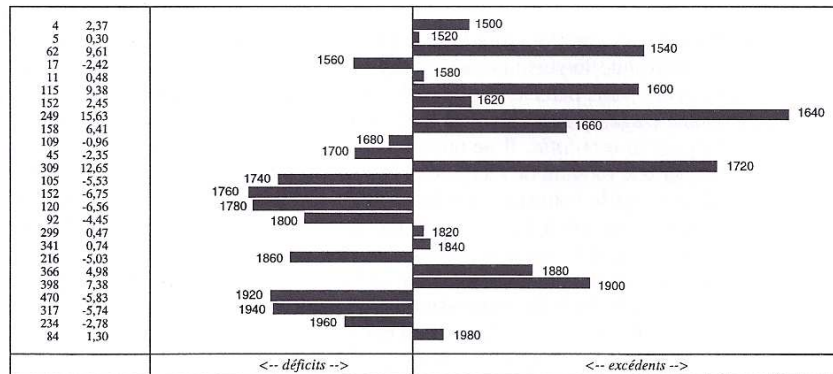
– I –

1 – On s'intéressera d'abord au mot *LATIN* avant d'aborder la chose qu'il désigne. Ordinairement la statistique linguistique ne va pas au delà du signifiant, le référent étant hors de son emprise. Mais dans le cas favorable où nous nous plaçons, nous pourrions accéder à un deuxième étage, qui est celui des mots de la langue latine et qui joue le rôle de signifié par rapport au mot *LATIN*. Il ne nous échappe pas que le signifiant et le signifié ne sont pas liés par une relation de réciprocité absolue. Il peut arriver qu'un phénomène soit rare et qu'on en parle souvent. La

1. NDÉ : Article publié dans les Actes du colloque *La réception du latin*, Presses de l'Université d'Angers, 1996, p. 125-141 (1996a).

2. Voir sur ce sujet *Les ordinateurs électroniques*, de P. Demarne et M. Rouqueyrol, PUF, 1967.

fréquence du mot peut alors n'être pas proportionnelle à la fréquence ou à l'abondance de la chose signifiée. Ainsi on évoque d'autant plus souvent le sort des baleines ou des éléphants que leur espèce se raréfie. Ce pourrait être aussi le cas du mot *LATIN*, dont la fréquence d'emploi pourrait augmenter à la faveur d'un débat sur sa suppression, marquant ainsi l'intérêt qu'on porte aux grands naufrages de l'histoire, à la disparition des dinosaures et à la fossilisation d'une langue morte. On verra pourtant que cette hypothèse plausible ne se vérifie pas, du moins si l'on se fonde sur les traces que le latin a laissées dans notre littérature depuis quatre siècles. Il se trouve que la base de données *Frantext*, qui est grosse de plusieurs milliers de titres et rend compte de 160 millions de mots, permet de telles recherches, au seuil desquelles la seule conscience linguistique demeure démunie et hésitante. C'est la base intégrale qu'on a interrogée d'abord, en y cherchant le seul mot *LATIN*. Un lot de 4430 occurrences de cette forme a été relevé de 1500 à 1980, dont le détail chronologique figure ci-dessous (graphique 1). Un tel histogramme est dérivé de *Frantext*, en prenant appui sur l'étendue de chaque tranche (ici de 20 ans) et en convertissant la fréquence relative du mot considéré en un écart réduit qui autorise la comparaison.



Latin (4 430 occur.). Courbe de l'évolution.
 (25 périodes prises en compte. Taille du corpus : 169 981 080 occurrences)
 Coefficient de corrélation chronologique : - 0,3502
 (seuil à 5 % : 0,3961 pour 25 paires d'observation).

Graphique 1. Le mot *LATIN* (corpus entier)

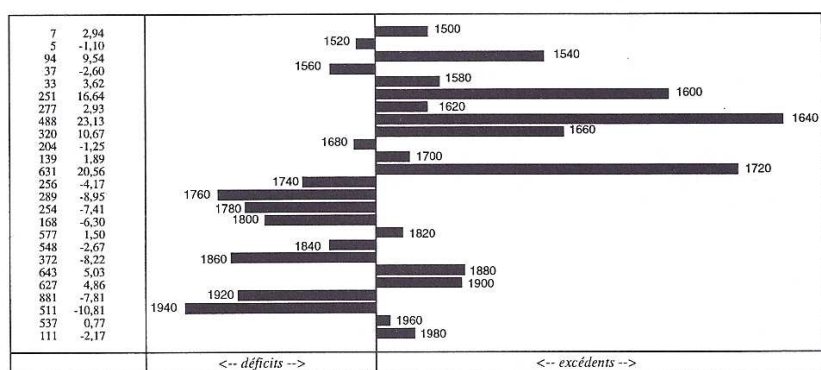
L'histogramme invite à conclure à une évolution déclinante de l'emploi de la forme *LATIN*. Le mot *LATIN* est plus fréquent au XVII^e siècle que par la suite, même si un léger sursaut se manifeste au XIX^e. Mais de quel mot s'agit-il ? Est-ce le substantif ou l'adjectif ? Dans le premier cas on a affaire à la langue de Cicéron, dans le second l'adjectif peut

s'appliquer à bien d'autres choses : au tempérament, au physique, à la façon d'aimer où le langage ne tient pas nécessairement le premier rôle. Hélas, l'interrogation de *Frantext* ne permet pas de décanter les ambiguïtés de ce type.

Mais il est possible de les noyer dans des ensembles plus larges, où sont regroupées toutes les formes qui se rattachent au même radical, en y incorporant non seulement les formes flexionnelles du vocable, mais aussi les dérivés et les composés et jusqu'aux formes latines de l'étymon. La base ainsi élargie enveloppe une cinquantaine de formes où la part de la composition est très réduite, sinon en variété, du moins en fréquence. Voici la famille au complet :

LATIN LATINA LATINAE LATINARUM LATINAS LATINE LATINEMENT LATINER LATINERIES
LATINES LATINESQUE LATINEUR LATINEURS LATINEUX LATINI LATINIACUM LATINIS
LATINISAIENT LATINISAIT LATINISANT LATINISANTS LATINISATEUR LATINISATION LATINISE
LATINISÉ LATINISÉE LATINISÉES LATINISER LATINISÉS LATINISME LATINISMES LATINISTE
LATINISTES LATINITAS LATINITATIS LATINITÉ LATINITÉS LATINIZER LATINO LATINORUM
LATINOS LATINS LATINUM LATINUS NOVOLATINES PRÉLATINE PRÉLATINS

L'effectif retenu dans le filet est le double du précédent : 8260 occurrences. Mais la courbe (graphique 2) est sensiblement la même et donne pareillement la préférence au XVII^e siècle. C'est aussi le même schéma qu'on obtient lorsqu'on élimine un millier de textes dits techniques et que l'observation ne porte plus que sur 2000 textes proprement littéraires. Ainsi quelles que soient les modalités de l'enquête, le XVII^e siècle maintient ses privilèges, même si un regain de faveur à l'endroit du latin se produit au XIX^e.



La famille du mot latin (8 260 occurr.). Courbe de l'évolution.
(25 périodes prises en compte. Taille du corpus : 169 981 080 occurrences)
Coefficient de corrélation chronologique : - 0,4169
(seuil à 5 % : 0,3961 pour 25 paires d'observation).

Graphique 2. La famille *latin* (corpus entier)



La famille latin dans le corpus littéraire (4 234 occurr.). Courbe de l'évolution.
 (25 périodes prises en compte. Taille du corpus : 117 326 493 occurrences)
 Coefficient de corrélation chronologique : -0,4671
 (seuil à 5 % : 0,3961 pour 25 paires d'observation).

Graphique 3. La famille *latin* (corpus littéraire)

2 – Le mot *LATIN* qui apparaît lié au siècle classique a plus d'affinités encore avec un genre littéraire : celui des essais. Observons en effet que le graphique précédent qui élimine les essais, soit un tiers du corpus total, ne retient que la moitié des occurrences du latin. C'est donc que les essais sont plus favorables au latin que les autres textes. Et c'est bien là ce qu'on observe lorsque l'enquête porte, non sur les tranches chronologiques, mais sur les auteurs. On en voit le résultat dans le graphique 4, qui place en tête des philologues ou philosophes de la langue. Certes la langue française fait le plus souvent l'objet de tels essais, mais la référence à la langue-mère, au latin, y tient une place importante, qu'il s'agisse de l'*Esthétique de la langue française* de Remy de Gourmont, du *Cours de linguistique générale* issu de Saussure, de la *Grammaire générale et comparée* d'Arnault et Lancelot, du traité des *Tropes* de Du Marsais, ou de l'essai sur *Le langage et la vie* de Ch. Bally. Linguistes, historiens de la langue et critiques littéraires font ici la ronde autour du latin, les penseurs modernes se mêlant aux plus anciens, Vendryès voisinant avec Rivarol, Boileau avec Sainte-Beuve, l'abbé Dubos avec Lucien Febvre et Guez de Balzac avec Renan. On a toutefois le sentiment que le latin en question est un latin d'église, tant les ecclésiastiques sont nombreux dans le haut de la liste. Certains des sujets abordés appartiennent en effet à l'exégèse ou à la liturgie, le latin se situant à l'intersection d'une langue et d'une religion.

fréquence des mêmes formes dans le corpus de référence³), on obtient la liste du tableau 5, qui est ordonnée sur la valeur de l'écart réduit⁴. Par construction le mot LATIN arrive en tête de la liste, puisqu'il a servi de critère de sélection. Là s'arrête la contrainte logique. Les mots qui suivent sont tous des volontaires que rien n'oblige à être là, sinon quelque accointance thématique ou syntaxique avec le chef de file. Au premier rang du cortège vient la famille proche dont le grec fait partie intégrante : d'abord LATINS, LATINE, LATINES, puis GREC, GRECQUE, GRECS et GRECQUES.

Au sens élargi, la tribu intègre aussi d'autres types de langue : FRANÇAIS (ou FRANÇOIS dans les textes anciens), SANSKRIT, HÉBREU, CELTE, ITALIEN, ÉTRUSQUE, GERMANIQUE, GAULOIS, ALLEMAND, ESPAGNOL, SLAVE, ARABE, SAXON, avec une prédilection pour les variétés ROMANES. Le premier des substantifs associés est la LANGUE (au singulier comme au pluriel) et l'on pourrait en déduire que le discours où intervient le mot LATIN est de type linguistique, ce que tend à prouver également l'apparition des termes techniques qui servent à décrire la langue : GRAMMAIRE, MOTS, MOT, SYNTAXE, CORPUS, SYLLABES, PROSE, TEXTE, TEXTES, PHILOLOGIE, VOCABLES, IDIOME, NOMS, LIVRES, VERBE, etc.

Mais ce vocabulaire général cède le pas à une préoccupation plus spécifique qui est celle de la langue écrite et plus précisément encore celle de la traduction. Que les mots le plus souvent associés au mot LATIN soient la VERSION et la TRADUCTION⁵ (le THÈME est là aussi et l'indispensable DICTIONNAIRE) indique assez l'aspect scolaire qui s'attache au latin dans la tradition française.

On n'obtiendrait rien de tel si l'on partait du mot PORTUGAIS ou du mot CHINOIS. Car ces mots recouvrent non seulement des langues mais aussi des pays et des peuples, au lieu que le mot LATIN s'est entendu avec le terme ROMAIN pour partager le même territoire et écarter l'ambiguïté. Celle-ci demeure encore puisqu'on peut parler de *type latin*, au sens de méditerranéen, sans impliquer aucunement la langue.

3. On a écrit un programme qui complète la fonction de *Frantext* et permet la comparaison avec la référence de son choix, le critère portant sur le siècle et le genre littéraire.

4. Rappelons la formule de l'écart réduit :

$$z = (o - np) / \sqrt{npq}$$

(n étant la fréquence du mot dans le corpus, o la fréquence observée dans le sous-corpus, p le rapport d'étendue du sous-corpus au corpus et q la probabilité complémentaire).

5. La liste fournit aussi TRADUCTIONS, TRADUIRE, TRADUISIT, TRADUIT, TRADUITS, TRADUCTEUR, TRADUITE, TRADUIS.

Tableau 5. Liste des formes spécifiques dans l'entourage du mot LATIN

a : fréquence dans les phrases où figure le mot latin - b : fréquence dans le corpus entier - c : écart réduit

| <i>a</i> | <i>b</i> | <i>c</i> | <i>a</i> | <i>b</i> | <i>c</i> | <i>a</i> | <i>b</i> | <i>c</i> | | | |
|----------|----------|----------------|----------|----------|----------|---------------|----------|----------|-------|--------------|------|
| 1753 | 1650 | latins | 987.2 | 14 | 161 | humanités | 24.7 | 52 | 3583 | volumes | 17.3 |
| 1452 | 1322 | latine | 913.6 | 20 | 323 | papyrus | 24.7 | 10 | 166 | traduites | 17.2 |
| 464 | 418 | latines | 519.2 | 63 | 2852 | prose | 24.7 | 11 | 200 | epigramme | 17.2 |
| 94 | 78 | latinité | 243.5 | 89 | 5445 | texte | 24.4 | 8 | 109 | humanistes | 17.1 |
| 629 | 4001 | grec | 225.1 | 26 | 553 | sonnets | 24.3 | 14 | 322 | come | 17.1 |
| 891 | 16111 | langue | 155.3 | 84 | 4963 | in | 24.2 | 143 | 19846 | église | 17.1 |
| 25 | 15 | latinisme | 147.7 | 18 | 278 | terminaison | 24.0 | 136 | 18378 | usage | 17.1 |
| 34 | 34 | latiniste | 133.4 | 26 | 573 | prononciation | 23.8 | 280 | 55206 | nom | 17.0 |
| 476 | 7323 | grecs | 123.7 | 128 | 10893 | apprendre | 23.5 | 99 | 11025 | française | 17.0 |
| 242 | 1965 | grecque | 123.2 | 10 | 93 | poetes | 23.3 | 54 | 3958 | écrivains | 16.9 |
| 16 | 14 | latinistes | 97.8 | 40 | 1354 | regles | 23.3 | 26 | 1073 | dictionnaire | 16.8 |
| 57 | 200 | gréco | 91.7 | 24 | 513 | panurge | 23.3 | 17 | 492 | alphabet | 16.6 |
| 254 | 4331 | langues | 85.6 | 9 | 76 | celte | 23.3 | 18 | 554 | genie | 16.5 |
| 104 | 786 | version | 83.8 | 33 | 950 | auteurs | 23.2 | 10 | 180 | sannites | 16.5 |
| 216 | 5755 | quartier | 61.9 | 8 | 61 | syllabique | 23.1 | 8 | 117 | rudiment | 16.5 |
| 32 | 138 | paléographie | 61.9 | 124 | 10613 | ... | 23.1 | 177 | 29056 | livre | 16.3 |
| 135 | 2386 | traduction | 61.2 | 15 | 211 | philologie | 23.0 | 8 | 120 | prof | 16.3 |
| 7 | 8 | latino | 56.6 | 41 | 1450 | manuscrits | 23.0 | 7 | 93 | poesie | 16.2 |
| 75 | 897 | grecques | 56.1 | 65 | 3433 | classique | 22.9 | 9 | 152 | calorique | 16.2 |
| 388 | 23201 | français | 51.7 | 57 | 2706 | textes | 22.8 | 35 | 1964 | parloit | 16.2 |
| 7 | 10 | intervocalique | 50.6 | 109 | 8627 | romains | 22.8 | 55 | 4387 | écrits | 16.1 |
| 16 | 52 | herniques | 50.5 | 7 | 49 | doné | 22.6 | 7 | 94 | toscan | 16.1 |
| 125 | 3017 | poètes | 49.7 | 15 | 221 | gallo | 22.5 | 153 | 23769 | siècle | 16.0 |
| 413 | 30340 | mots | 46.7 | 8 | 65 | françoys | 22.4 | 33 | 1804 | inscription | 15.9 |
| 26 | 164 | celtes | 46.0 | 12 | 144 | étrusque | 22.4 | 22 | 864 | pluspart | 15.9 |
| 50 | 607 | hébreu | 45.4 | 17 | 284 | indo | 22.4 | 32 | 1719 | enseigner | 15.9 |
| 19 | 97 | epigrammes | 43.8 | 10 | 103 | hebreux | 22.1 | 24 | 1027 | rime | 15.8 |
| 19 | 105 | sanscrit | 42.0 | 20 | 406 | folio | 21.9 | 18 | 602 | citations | 15.7 |
| 60 | 1016 | grammaire | 41.7 | 24 | 576 | pantagruel | 21.9 | 11 | 241 | tomes | 15.6 |
| 18 | 98 | hebreu | 41.2 | 11 | 132 | vocables | 21.4 | 16 | 493 | brèves | 15.5 |
| 95 | 2659 | italien | 40.0 | 71 | 4504 | romain | 21.3 | 46 | 3397 | eglise | 15.5 |
| 27 | 235 | étrusques | 39.7 | 15 | 246 | slaves | 21.2 | 7 | 102 | répétiteur | 15.4 |
| 59 | 1087 | inscriptions | 39.6 | 90 | 6900 | littérature | 21.2 | 14 | 400 | psaumes | 15.2 |
| 76 | 1782 | traduire | 39.4 | 17 | 315 | idiome | 21.2 | 10 | 214 | entendoient | 15.0 |
| 464 | 47658 | mot | 39.2 | 8 | 74 | grammaires | 20.9 | 56 | 5019 | écriture | 15.0 |
| 157 | 7178 | auteurs | 38.8 | 7 | 57 | hebreux | 20.9 | 8 | 140 | livre | 15.0 |
| 17 | 102 | romanes | 38.1 | 10 | 115 | terminaisons | 20.9 | 20 | 801 | patriarche | 15.0 |
| 66 | 1488 | poésie | 37.5 | 42 | 1836 | arabe | 20.6 | 18 | 661 | hymnes | 14.9 |
| 31 | 362 | syntaxe | 36.5 | 9 | 97 | vulgate | 20.5 | 8 | 142 | opuscules | 14.9 |
| 44 | 720 | traductions | 36.4 | 21 | 503 | verbes | 20.5 | 13 | 361 | bibliothèque | 14.8 |
| 7 | 22 | aquitains | 34.0 | 132 | 14100 | anciens | 20.3 | 25 | 1242 | étudiants | 14.7 |
| 12 | 67 | saloperies | 33.2 | 57 | 3332 | romaine | 20.1 | 42 | 3142 | appellent | 14.7 |
| 12 | 71 | épigraphie | 32.3 | 39 | 1701 | classiques | 19.9 | 56 | 5231 | civilisation | 14.6 |
| 42 | 838 | germanique | 32.0 | 106 | 10063 | noms | 19.8 | 49 | 4205 | barbares | 14.5 |
| 17 | 144 | traduisit | 31.9 | 9 | 104 | inversions | 19.8 | 42 | 3222 | poètes | 14.5 |
| 10 | 51 | désinences | 31.8 | 171 | 22202 | livres | 19.8 | 14 | 453 | apprirent | 14.1 |
| 28 | 408 | germaniques | 30.9 | 38 | 1639 | auteur | 19.7 | 8 | 156 | volques | 14.1 |
| 7 | 28 | rimez | 30.1 | 12 | 190 | gauloise | 19.3 | 10 | 245 | grammairiens | 14.0 |
| 20 | 229 | versions | 29.6 | 72 | 5605 | modernes | 18.8 | 14 | 467 | adjectifs | 13.9 |
| 9 | 48 | syllabes | 29.5 | 9 | 115 | paraphrase | 18.8 | 80 | 10056 | appris | 13.9 |
| 20 | 237 | sabins | 29.1 | 48 | 2754 | siecle | 18.7 | 7 | 126 | liturgiques | 13.8 |
| 9 | 50 | glossaire | 28.9 | 43 | 2304 | racas | 18.4 | 20 | 923 | stile | 13.8 |
| 7 | 31 | desdictes | 28.6 | 7 | 73 | proses | 18.4 | 26 | 1495 | origines | 13.7 |
| 65 | 2363 | traduit | 28.5 | 11 | 177 | prosodie | 18.4 | 11 | 305 | astrologue | 13.7 |
| 25 | 381 | littératures | 28.5 | 12 | 210 | celtique | 18.3 | 37 | 2820 | collège | 13.6 |
| 62 | 2384 | italiens | 27.0 | 53 | 3386 | vulgaire | 18.3 | 9 | 209 | bourré | 13.6 |
| 15 | 158 | corpus | 26.8 | 48 | 2867 | verbe | 18.2 | 16 | 622 | docte | 13.6 |
| 77 | 3650 | signifie | 26.6 | 15 | 331 | françoises | 18.1 | 10 | 259 | figurée | 13.5 |
| 39 | 1039 | syllabes | 26.3 | 14 | 292 | traduits | 18.0 | 9 | 215 | imprimez | 13.4 |
| 44 | 1312 | destins | 26.3 | 38 | 1931 | bible | 17.9 | 31 | 2118 | poème | 13.4 |
| 50 | 1721 | gaulois | 25.8 | 7 | 78 | syriaque | 17.8 | 7 | 137 | interpretes | 13.2 |
| 19 | 270 | dictionnaires | 25.8 | 11 | 192 | poésies | 17.6 | 143 | 26202 | lettres | 13.2 |
| 9 | 63 | conjugaisons | 25.6 | 17 | 443 | traducteur | 17.6 | 95 | 14079 | lire | 13.2 |
| 82 | 4425 | allemand | 25.3 | 12 | 229 | inversion | 17.5 | 64 | 7527 | phrase | 13.1 |
| 9 | 65 | tudesque | 25.2 | 12 | 232 | dialectes | 17.4 | 7 | 139 | saxonne | 13.1 |
| 10 | 80 | toscans | 25.2 | 20 | 619 | germains | 17.3 | 7 | 139 | signifioit | 13.1 |
| 11 | 97 | déclinaisons | 25.2 | 7 | 82 | superiorité | 17.3 | 85 | 11956 | langage | 13.0 |
| 56 | 2229 | espagnol | 25.1 | 14 | 315 | traduite | 17.3 | | | | |

Mais cet emploi non linguistique et non scolaire reste très limité et laisse peu de traces⁶ dans le tableau 5.

– II –

Voyons maintenant la chose après le mot. Habituellement cette démarche métalinguistique n'est guère praticable à l'intérieur du langage. Car les objets du discours se prêtent rarement à l'analyse conjointe et immédiate du signifiant et du signifié. S'il est facile d'isoler le mot AMOUR, il est plus difficile de cerner l'amour dans les textes, car ce thème revêt mille expressions changeantes et fuyantes qu'on ne peut fixer. Le latin en tant que contenu est au contraire aisément identifiable dans un texte, et se signale immédiatement à l'attention du lecteur, d'autant qu'il apparaît souvent marqué du code typographique de l'italique. La difficulté vient toutefois de l'immensité des textes à lire. Si donc l'on souhaite établir un relevé des formes ou citations latines, il apparaît plus expéditif de recourir préalablement à un dictionnaire ou à quelque liste d'expressions latines.

1 – Dans une première approche on a eu recours au *Petit Robert*, en limitant l'exploration à la lettre *a* et à la recherche des mots latins expatriés et naturalisés en France. Certains sont si anciennement implantés en terre française que les usagers ont perdu le sentiment de leur origine étrangère. Citons par exemple ALBUM, ALIBI, ALIAS, ACCESSIT, ABDOMEN, AQUARIUM, ATLAS, ARUM, ARGUS. D'autres appartiennent au latin d'église et laissent flotter un parfum liturgique : ALLÉLUIA, AMEN, ANGÉLUS, AVÉ. D'autres enfin entrent dans des expressions courantes, quoique un peu plus savantes, d'où le souvenir du latin n'est pas totalement absent : A PRIORI, A FORTIORI, A CONTRARIO, AB IRATO, A TERGO, AD LIBITUM, AD HOC, AD HOMINEM, AD PATRES, AD VITAM AETERNAM. À cet échantillon extrait du *Petit Robert*, on a ajouté la liste des 26 mots d'origine latine pour lesquels le Conseil Supérieur de la langue française a proposé une modification d'orthographe⁷. Au total l'échantillon porte sur une centaine de formes réellement représentées dans le corpus intégral de *Frantext*, bon nombre des formes que nous

6. On relève toutefois un emploi géographique et parisien de l'adjectif LATIN, quand il est associé à QUARTIER. Mais cet emploi est dérivé du sens premier, puisque ce quartier est celui de la Sorbonne où le latin a longtemps régné en maître.

7. Il s'agit seulement, sur le modèle ARTEFACT → ARTÉFACT, de munir d'un accent les mots qui en ont besoin, eu égard à la prononciation. En réalité certains de ces mots, comme CRITÉRIUM, étaient déjà pourvus d'un accent dans la tradition des dictionnaires et dans la réalité des textes. Mais il y avait flottement chez les écrivains et leurs éditeurs, comme notre enquête va le montrer.

avons proposées avec un pluriel ou un accent à la française n'ayant pas trouvé d'écho dans le corpus.

Le tableau 6 détaille les éléments de la liste avec leurs fréquences sur deux colonnes. Car beaucoup de ces termes ayant une valeur technique (par exemple en botanique, ou dans le domaine juridique ou religieux) il convenait de faire d'abord la part du genre littéraire, en séparant les essais de la littérature. Les deux effectifs sont apparemment équilibrés (6131 emplois dans les textes littéraires, 5761 dans les œuvres techniques). En réalité vu que les essais ont une étendue deux fois moindre, on a affaire à un fort déséquilibre en faveur des textes techniques.

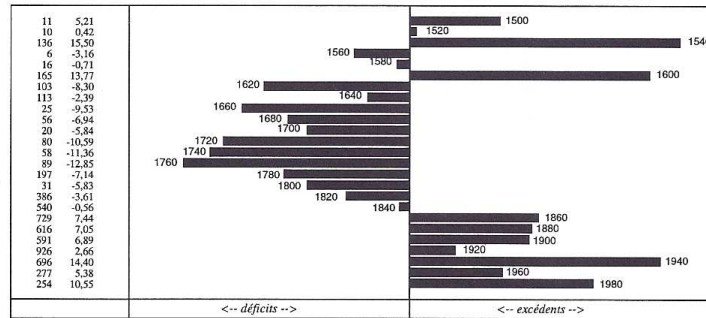
Tableau 6. Effectifs relevés dans le corpus littéraire et dans les essais

| | | | | | | | | | | | |
|------------|-----|-----|-------------|-----|-----|-------------|-----|-----|-------------|------|------|
| ab | 135 | 431 | artéfact | 0 | 2 | facsimiles | 0 | 0 | satisfecit | 20 | 4 |
| abdomen | 57 | 317 | artefacts | 0 | 6 | facsimilés | 0 | 0 | satisfécit | 1 | 0 |
| abdomens | 4 | 0 | artéfacts | 0 | 1 | fortiori | 28 | 107 | satisfécits | 1 | 0 |
| abrupto | 11 | 2 | arum | 16 | 12 | hoc | 159 | 135 | satisfécits | 0 | 0 |
| accessit | 27 | 3 | arums | 14 | 6 | hominem | 33 | 32 | senior | 36 | 8 |
| accessits | 6 | 3 | atlas | 381 | 203 | irato | 4 | 3 | sénior | 0 | 0 |
| ad | 558 | 449 | atrium | 24 | 8 | jejunum | 0 | 4 | seniors | 0 | 7 |
| aeternau | 19 | 2 | atriums | 0 | 0 | jejunum | 0 | 3 | séniors | 0 | 0 |
| album | 547 | 142 | avc | 346 | 66 | jejunums | 0 | 0 | serapeum | 11 | 0 |
| albumen | 1 | 9 | avé | 57 | 2 | jejunums | 0 | 0 | serapeum | 0 | 3 |
| albumens | 0 | 0 | aves | 99 | 1 | libitum | 28 | 5 | serapeums | 0 | 0 |
| albums | 147 | 69 | avés | 95 | 17 | linileums | 0 | 0 | serapeums | 0 | 0 |
| alea | 12 | 39 | axis | 4 | 22 | liniléums | 0 | 0 | speculum | 20 | 12 |
| aléa | 12 | 28 | contrario | 3 | 14 | linoleum | 0 | 1 | spéculum | 6 | 3 |
| aleas | 0 | 1 | critérium | 33 | 25 | linoléum | 52 | 11 | speculums | 0 | 0 |
| aléas | 29 | 75 | critériums | 50 | 134 | litem | 0 | 0 | spéculums | 1 | 0 |
| alias | 114 | 11 | critériums | 0 | 2 | media | 24 | 14 | tepidarium | 0 | 0 |
| alibi | 175 | 63 | critériums | 5 | 8 | média | 1 | 0 | tepidarium | 0 | 0 |
| alibis | 36 | 7 | deleatur | 8 | 1 | medias | 2 | 3 | tepidariums | 0 | 2 |
| alineá | 0 | 0 | déléatur | 0 | 0 | médias | 6 | 0 | tepidariums | 0 | 0 |
| alinéa | 45 | 196 | deleaturus | 0 | 0 | memento | 61 | 12 | tergo | 1 | 12 |
| alineas | 0 | 0 | déléaturus | 0 | 0 | memento | 7 | 14 | terminus | 108 | 52 |
| alinéas | 27 | 39 | delirium | 30 | 7 | mementos | 1 | 3 | vademecum | 0 | 1 |
| alleluia | 104 | 40 | délirium | 6 | 1 | mémentos | 2 | 1 | vademécum | 0 | 0 |
| alléluia | 20 | 7 | deliriums | 0 | 0 | memorandum | 60 | 6 | vademécums | 0 | 0 |
| alléluias | 3 | 1 | déliiriums | 0 | 0 | mémorandum | 67 | 10 | vademécums | 0 | 0 |
| alléluías | 6 | 1 | desiderata | 19 | 18 | mcmorandums | 0 | 0 | velarium | 11 | 3 |
| alter | 33 | 22 | désiderata | 0 | 0 | mémorandums | 0 | 2 | vélarium | 4 | 0 |
| amen | 328 | 101 | desideratas | 0 | 0 | patres | 30 | 13 | velariums | 2 | 0 |
| amens | 0 | 0 | désideratas | 0 | 0 | placebo | 1 | 0 | vélariums | 0 | 0 |
| ana | 22 | 7 | duodenum | 2 | 12 | placebo | 0 | 0 | velum | 7 | 5 |
| angelus | 162 | 15 | duodenum | 9 | 120 | placebos | 0 | 0 | vélum | 11 | 1 |
| angélus | 174 | 6 | duodenum | 0 | 0 | placebos | 0 | 0 | velums | 2 | 5 |
| ante | 67 | 87 | duodenum | 0 | 0 | posteriori | 15 | 164 | vélums | 3 | 1 |
| anus | 52 | 359 | ego | 156 | 202 | priori | 191 | 907 | veto | 130 | 218 |
| aquarium | 155 | 28 | exeat | 20 | 3 | proscenium | 16 | 20 | véto | 6 | 4 |
| aquariums | 10 | 2 | exéat | 1 | 0 | proscénium | 0 | 0 | vetos | 0 | 2 |
| arboretum | 1 | 3 | exeats | 1 | 0 | proscéniums | 0 | 0 | vétos | 0 | 0 |
| arboretum | 0 | 0 | exéats | 0 | 0 | proscéniums | 0 | 0 | vitam | 18 | 32 |
| arboretums | 0 | 1 | exequatur | 2 | 2 | quem | 39 | 34 | | | |
| arboretums | 0 | 0 | exequatur | 0 | 0 | quo | 133 | 128 | | | |
| argus | 154 | 29 | exequaturs | 0 | 0 | referendum | 2 | 210 | | | |
| arnica | 92 | 14 | exequaturs | 0 | 0 | référendum | 40 | 22 | | | |
| arnicas | 2 | 0 | facsimile | 0 | 0 | référendums | 0 | 6 | | | |
| artefact | 0 | 7 | facsimilé | 2 | 0 | référendums | 0 | 5 | | | |
| | | | | | | | | | Total | 6131 | 5761 |

Les deux genres opposés se rejoignent pourtant dans la courbe chronologique, représentée ci-dessous (figures 7 et 8). Il y a quelques accidents dus aux hasards de l'histoire (ou plus précisément à la composition du corpus⁸). Mais l'orientation générale est claire dans les

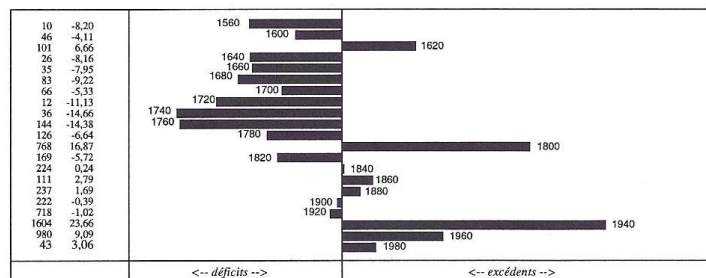
8. Ainsi la sixième tranche du corpus littéraire doit son excédent au seul Saint

deux cas. Loin d'être en désuétude, les mots latins voient leur emploi croître avec le temps, au moins ceux dont il est question ici et qui ont la double nationalité : romaine et française.



Les mots latins dans le corpus littéraire (6 131 occur.). Courbe de l'évolution.
(25 périodes prises en compte. Taille du corpus : 117 326 493 occurrences)
Coefficient de corrélation chronologique : 0,2000
(seuil à 5 % : 0,3961 pour 25 paires d'observation).

Graphique 7. Les mots latins dans le corpus littéraire



Les mots latins dans les essais (5 761 occur.). Courbe de l'évolution.
(21 périodes prises en compte. Taille du corpus : 52 655 016 occurrences)
Coefficient de corrélation chronologique : 0,5246
(seuil à 5 % : 0,4329 pour 21 paires d'observation).

Graphique 8. Les mots latins dans les essais

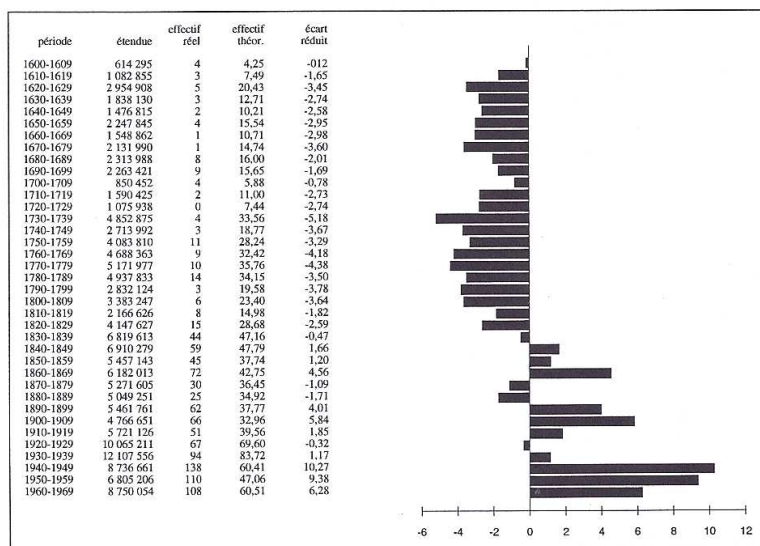
Cette croissance, qui se vérifie peu dans les termes techniques et moins encore dans les termes religieux, s'applique aux expressions latines employées communément dans le discours argumentatif (graphique 9). Et elle est d'autant plus forte que les mots latins sont plus anciennement passés dans la langue française au point d'y passer inaperçus, malgré leur bizarrerie orthographique (graphique 10). D'ailleurs sans attendre l'autorisation de la récente réforme, le moule commun de l'orthographe française leur avait souvent été appliqué. Et

François de Sales qui monopolise 98 des 165 emplois qu'on y relève. De même c'est Cuvier qui est responsable, avec son énorme ouvrage, de la poussée observée en 1800-1820 dans le corpus des essais (521 occurrences sur 768).

Tableau 13. Relevé de quelques expressions latines dans le corpus du TLF

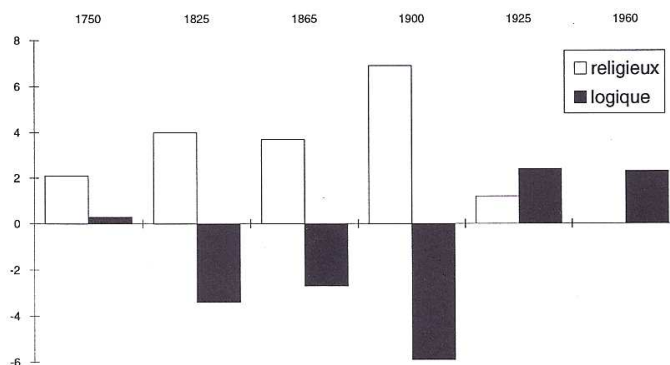
| | | | | | |
|------------------------|----|-----------------------|----|--------------------|----|
| ab urbe condita | 2 | ex machina | 12 | loco citato | 1 |
| acta est fabula | 0 | de viris | 12 | manu militari | 6 |
| ad hominem | 24 | de visu | 35 | mens sana... | 9 |
| ad libitum | 33 | dies irae | 69 | modus vivendi | 39 |
| ad majorem Dei gloriam | 0 | doctus cum libro | 0 | motu proprio | 13 |
| ad majorem... | 7 | dominus vobiscum | 21 | mutads mutandis | 26 |
| ad patres | 14 | dura lex | 2 | ne varietur | 27 |
| ad usum... | 9 | ecce homo | 35 | nihil obstat | 3 |
| ad vitam aeternam | 1 | dies irae | 69 | opere citato | 0 |
| a latere | 5 | errare humanum | 5 | panem et circenses | 7 |
| alea jacta est | 3 | ex (ou ab) abrupto | 11 | quid novi | 3 |
| alma mater | 4 | ex cathedra | 19 | quo non ascendet | 0 |
| alter ego | 25 | fluctuat nec mergitur | 3 | quousque tandem | 4 |
| aperto libro | 0 | gloria victis | 5 | requiescat in pace | 19 |
| asinus asinum fricat | 3 | gratis pro Deo | 6 | res nullius | 1 |
| audaces fortuna juvat | 5 | habeas corpus | 21 | sic tansit... | 7 |
| A est imperari orbi | 0 | hic et nunc | 47 | si vis pacem... | 2 |
| universo | 0 | hic jacet | 11 | sursum corda | 27 |
| morituri te salutant | 7 | honoris causa | 6 | sustine et abstine | 2 |
| beati pauperes | 5 | horresco referens | 3 | tu quoque... | 6 |
| bis repetita | 0 | in aeternum | 23 | urbi et orbi | 11 |
| carpe diem | 9 | in cauda venenum | 0 | vade retro... | 15 |
| castigat ridendo mores | 8 | in fine | 27 | vae victis | 11 |
| ergo sum | 12 | in hoc signo vinces | 4 | variorum | 1 |
| confer | 0 | in partibus | 31 | veni, vidi, vici | 4 |
| consensus | 62 | in saecula saeculorum | 5 | verba volant | 0 |
| cujus regio | 2 | in situ | 24 | scripa manent | 1 |
| de auditu | 5 | ipso facto | 77 | video lupum | 0 |
| de commodo | 2 | is fecit cui prodest | 2 | vis comica | 6 |
| de cuius | 6 | is pater est | 3 | vive valeque | 0 |
| de facto | 2 | jure et facto | 0 | vox clamantis | 3 |
| delenda est Carthago | 10 | lato sensu | 8 | vox populi | 14 |
| deo gratias | 14 | stricto sensu | 30 | | |

1 – On sait que *Frantext* permet l'exploration non seulement des formes isolées mais aussi des expressions ou séquences de formes adjacentes. En de tels cas le matériau est pur et la désambiguïsation est assurée par la contrainte des mots environnants. Ainsi il n'y a aucune chance que *vis* soit le verbe(ou le substantif) français, si cette forme est suivie de l'adjectif *comica*. Il n'y a donc pas là à redouter l'interférence du français ; les expressions latines interviennent en tant que telles, sans naturalisation ni francisation. Si certaines sont assez familières pour se prêter à la nomination et accepter un article (l'*ALMA MATER*, un *DIES IRAE*, un *ALTER EGO*, un *DEUS EX MACHINA*, un *MODUS VIVENDI*), la plupart se rattachent de façon molle à la phrase française, à la manière d'un adjectif (évêque *IN PARTIBUS*) ou d'un adverbe (parler *EX CATHEDRA*) ou même restent parfaitement indépendantes (*CASTIGAT RIDENDO MORES*). On pourrait penser que ces éléments qui sont peu intégrés seraient les premières victimes d'un rejet national ou d'une simple désaffection qui viendrait à frapper le latin. Or on ne constate rien de tel. Bien au contraire, ces voyageurs étrangers circulent de plus en plus librement dans les lettres françaises, sans qu'aucun soit reconduit, *MANU MILITARI*, *NOLENS VOLENS*, aux frontières. La progression de leur emploi de 1600 à nos jours ne souffre aucune contestation si l'on examine la courbe du graphique 14.



Graphique 14. Courbe chronologique des expressions latines

2 – Voilà qui rassurera les défenseurs du latin. Reste à étudier dans le détail la répartition des quelque 1000 exemples relevés. Certains appartiennent au discours religieux, ou juridique, ou historique. D'autres relèvent de l'aphorisme moral – car la sagesse des nations parle souvent latin – ou de l'argumentation logique. Il semble que cette dernière variété s'impose de plus en plus, aux dépens des emplois historiques ou religieux, la langue juridique maintenant ses spécificités. Le graphique 15 indique assez clairement le mouvement interne des citations latines et l'évolution contrastée qui s'y manifeste (régression des emplois religieux et croissance du type argumentatif).



Graphique 15. Variétés religieuses et logiques des citations latines

3 – Quant aux auteurs, le tableau 16 distingue ceux qui s'adonnent le plus volontiers à la citation ou à l'allusion latine. Il est ordonné selon la fréquence absolue des citations latines, Barrès arrivant en tête avec 40 exemples. Mais une pondération est nécessaire qui prenne en compte l'étendue des textes de chaque auteur. Elle est réalisée dans la dernière colonne du tableau où l'on lit les valeurs de l'écart réduit qui servent d'ordonnée au graphique. Les auteurs les mieux disposés à l'égard des citations latines sont d'abord les philosophes et moralistes, surtout lorsqu'ils appartiennent à la tradition chrétienne ou spiritualiste : Maritain, Teilhard, Ricœur, Bergson, Dupanloup, Vuillemin, Jankélévitch, Levi-Strauss, Lacroix, Benda, Gurvitch. Mais certains écrivains, sans être des essayistes professionnels comme les précédents, ne cachent pas le goût particulier qu'ils ont pour la culture latine : on relève ici les noms de Barrès, Huysmans, Bloy, Péguy, Claudel, Gide, Valéry, de Gaulle, Chateaubriand, Amiel, Hugo, Balzac. Là encore on observe une tendance spiritualiste dans la plupart des auteurs cités. Beaucoup appartiennent en effet à la réaction qui s'est déclenchée à la fin du XIX^e siècle contre le scientisme et le naturalisme et qui en revenant, comme Bergson, aux « sources de la morale et de la religion », a retrouvé le latin. Si l'on s'explique facilement les déficits observés chez les romanciers, surtout réalistes (Zola, Flaubert, Goncourt, Martin du Gard), on sera plus sensible à l'absence des classiques. Très peu d'exemples ont été trouvés au XVII^e siècle, chez Corneille, Racine, Pascal, Mme de Sévigné, La Fontaine ou Molière⁹. Même Bossuet se situe dans la zone déficitaire. Même discrétion au XVIII^e siècle : Diderot, Rousseau, Lesage, Marivaux n'ignorent certes pas le latin mais n'éprouvent nul besoin de le montrer. Seul Voltaire, avec 15 citations, échappe de peu à la zone négative.

Cela prouve-t-il quelque progrès de la culture latine ? Rien n'est moins sûr. Car on a tout lieu de penser que les contemporains seraient bien en peine d'écrire leur thèse en latin comme c'était la coutume jusqu'au XIX^e siècle. Il s'agit plutôt d'un changement d'esthétique, le discours moderne étant plus accueillant aux étrangers, au latin, mais aussi à l'anglais ou à l'italien. Le goût classique est plus soucieux de pureté,

9. Il y a beaucoup de latin pourtant dans la bouche des pédants de Molière, et particulièrement dans celle des médecins. Mais il s'agit d'un latin travesti, d'un latin de mirliton et Diafoirus ne parle pas la langue de Cicéron. Il n'en est pas de même avec les auteurs de la comédie moderne, comme Feydeau ou Courteline, qui se servent eux aussi du latin comme ingrédient comique, mais eux « respectent » le latin classique, tout en le tournant en dérision.

plus attentif à la séparation des genres et à la séparation des langues. Et dans un discours français il applique alors au latin la même exclusive que le latin appliquait au grec : GRAECUM EST, NON LEGITUR.

Tableau 16. Extraits de la liste des citations latines chez les écrivains

| | Réel | Étendue | Théo | Réduit |
|---------------|------|---------|-------|--------|
| Barrès | 40 | 1378213 | 9,66 | 9,80 |
| Vedel | 33 | 294384 | 2,06 | 21,55 |
| Balzac | 32 | 2214375 | 15,53 | 4,21 |
| Hugo | 30 | 2758620 | 19,35 | 2,44 |
| Huysmans | 25 | 671506 | 4,71 | 9,37 |
| Gurvitch | 23 | 437393 | 3,07 | 11,40 |
| Gide | 23 | 1735805 | 12,17 | 3,12 |
| Claudel | 20 | 1467497 | 10,29 | 3,04 |
| Michelet | 18 | 1257380 | 8,82 | 3,10 |
| Chateaubriand | 18 | 1675580 | 11,75 | 1,83 |
| Goncourt | 16 | 2260790 | 15,85 | 0,04 |
| Voltaire | 15 | 1816714 | 12,74 | 0,64 |
| Flaubert | 15 | 2468193 | 17,31 | - 0,56 |
| Bloy | 15 | 494333 | 3,67 | 6,20 |
| Zola | 14 | 3578108 | 25,09 | - 2,24 |
| Vuillemin | 14 | 226505 | 1,59 | 9,86 |
| Stendhal | 14 | 1116236 | 7,83 | 2,21 |
| Proust | 14 | 1503947 | 10,55 | 1,07 |
| Fénelon | 3 | 550221 | 3,86 | - 0,44 |
| Colette | 3 | 239586 | 1,68 | 1,02 |
| Cladel | 3 | 80354 | 0,56 | 3,25 |
| Camus | 3 | 670556 | 4,70 | - 0,79 |
| Bossuet | 3 | 711441 | 4,99 | - 0,89 |
| Blondel | 3 | 201103 | 1,41 | 1,34 |
| Béroalde | 3 | 160980 | 1,13 | 1,76 |
| Benda | 3 | 137203 | 0,96 | 2,08 |
| Beaufre | 3 | 57399 | 0,40 | 4,09 |
| Bayle | 3 | 140211 | 0,98 | 2,03 |
| Racine | 3 | 256791 | 1,80 | 0,89 |
| Molière | 1 | 500907 | 3,51 | - 1,34 |
| Lesage | 1 | 902529 | 6,33 | - 2,12 |
| Rousseau | 1 | 1121791 | 7,87 | - 2,46 |
| Corneille | 0 | 822044 | 5,76 | - 2,41 |
| Pascal | 0 | 153007 | 1,07 | - 1,04 |
| La Fontaine | 0 | 47956 | 0,34 | - 0,58 |
| Marivaux | 0 | 939218 | 6,59 | - 2,57 |

- IV -

Une dernière étape reste à parcourir pour tenter de mesurer la part du latin dans la littérature française. Le relevé précédent qui ne concerne que les pages roses du *Petit Larousse* peut en effet sembler trop restrictif. Un relevé d'un millier de citations latines ne donne peut-être pas la mesure exacte de la présence du latin dans le français. Car les mots latins, même insérés dans un discours français, gardent leur liberté d'association et beaucoup échappent aux expressions figées dont rend compte le *Petit Larousse*. On peut même soupçonner quelque artefact dans le progrès constaté et craindre que le relevé des pages roses ne soit qu'un florilège des tournures sauvées de l'oubli, dont le progrès illusoire cacherait la déroute de l'ensemble ?

1 – II est donc nécessaire de partir d'un dictionnaire latin, et non d'un dictionnaire français. Va-t-on alors repérer dans la littérature française chacune des entrées qu'on trouve, par exemple, dans le *Gaffiot* ? La tâche paraît ardue, d'autant qu'une langue à déclinaison comme le latin multiplie les formes d'une même entrée. La difficulté majeure cependant, si l'on entreprend de faire l'intersection des deux

langues, sera l'obligation de faire le tri de la partie commune et d'y expurger tous les homonymes qui ont un sens en français et un autre en latin sans rien qui soit réellement commun. Il nous a paru plus habile de faire une première liste, limitée mais exempte de toute ambiguïté, et d'en rechercher les éléments dans la littérature française (c'est-à-dire dans les textes dits « littéraires », à l'exclusion des essais). Cette liste a été empruntée à un manuel d'initiation au latin et comprend 200 mots latins jugés essentiels. Encore a-t-il fallu éliminer quelques unités qui comme IRA, CAUSA, ARMA entraient en concurrence avec des formes françaises.

Nous ne montrerons pas le résultat de cette première moisson, parce que les grains récoltés ont servi de semence pour la deuxième. Et c'est la deuxième récolte que nous ferons fructifier. Pour l'obtenir on a soumis la première sélection à la procédure utilisée plus haut, dans le tableau 5, pour l'environnement du mot LATIN. On constate alors que les formes qui se rapprochent le plus souvent des formes témoins sont d'autres formes latines non initialement citées. Le latin attire le latin, comme l'appât attire le poisson. Or l'attraction, mesurée par l'écart réduit, est plus faible lorsqu'on a affaire à un homonyme, ce qui permet d'écarter de la liste définitive des éléments douteux comme DOMINO, COR, VISA, SALIS, DOCTE, MALO, SUAVE, DICTA, FUIT, JUS, MENS. L'attraction s'exerce naturellement sur quelques formes françaises qui ont partie liée avec le latin et qui servent précisément à introduire quelque citation latine. Mais la force attractive est fortement diminuée dans ce cas et la première forme française dans la liste des spécificités, DEVISE, n'apparaît qu'à la 67^e place¹⁰. Viennent ensuite PSAUME, VERSET, ÉPIGRAPHE, INSCRIPTION, VERSETS, ÉPÎTRE, VERBES, SAINT, TEXTE, FORMULE, LITURGIE, MESSE, etc., soit 26 mots français (contre 144 latins dans la première page) qui font la part belle aux saintes Écritures et qui laissent à penser que le latin de notre littérature est avant tout un latin d'église.

2 – Mais passons à la dernière phase qui interroge de nouveau *Frantext* pour y retrouver la trace des formes spécifiquement latines, issues du traitement précédent. La liste en est reproduite dans le tableau 17, où n'ont pris place que les formes¹¹ dont la fréquence est

10. Encore n'envisage-t-on dans ce classement que les formes qui ont plus de 100 occurrences dans la littérature française. Si l'on abaisse le seuil, le nombre des mots latins jugés spécifiques est multiplié et la première forme française rencontrée est située beaucoup plus loin dans la liste.

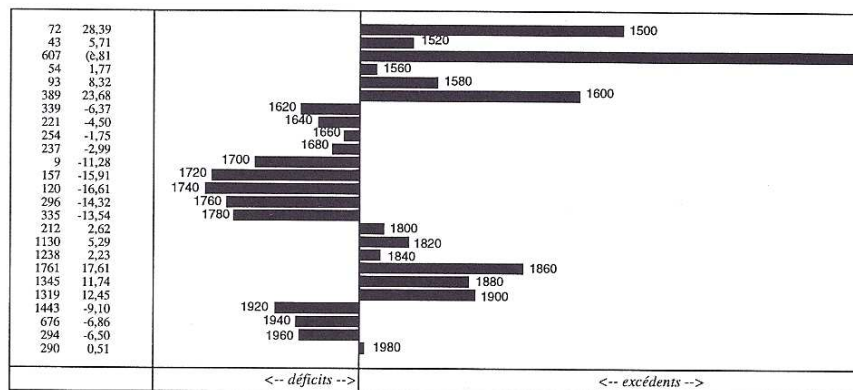
11. Les formes, même d'apparence latine, sur lesquelles pèse un soupçon de mésalliance et d'homonymie, ont été rejetées.

supérieure à 10. L'ensemble totalise 12 934 occurrences, soit une base 10 fois plus large que celle des expressions latines étudiées précédemment.

**Tableau 17. Relevé des mots latins dans le corpus littéraire du TLF
(fréquence supérieure à 10)**

| | | | | | | | | | |
|----------|-----|-------------|-----|----------|-----|----------|-----|----------|-------|
| ac | 70 | eo | 25 | iterum | 15 | omnium | 30 | sua | 66 |
| adsum | 23 | eorum | 11 | iacet | 16 | opus | 34 | suam | 23 |
| aeternam | 19 | erat | 40 | jam | 42 | oratio | 11 | sub | 81 |
| ager | 11 | ergo | 74 | jesu | 53 | orbis | 15 | sui | 93 |
| alta | 80 | erit | 13 | jesum | 13 | ordo | 19 | sum | 92 |
| alter | 33 | esse | 91 | juvat | 17 | ossa | 62 | sumus | 18 |
| amat | 17 | estis | 12 | lege | 12 | pacem | 16 | sunt | 123 |
| amo | 17 | etiam | 26 | leo | 23 | patri | 20 | suo | 26 |
| amor | 68 | eum | 30 | lex | 15 | patria | 51 | tamen | 24 |
| amore | 31 | excelsis | 23 | liber | 16 | patris | 27 | tantum | 33 |
| animam | 21 | fac | 112 | loco | 44 | pax | 65 | tecum | 18 |
| animum | 12 | facere | 21 | locum | 11 | perdere | 12 | tempore | 23 |
| animus | 11 | faciem | 14 | locus | 15 | plena | 17 | tempus | 13 |
| anni | 12 | facio | 17 | longa | 10 | populi | 23 | terra | 60 |
| ante | 67 | facit | 21 | lux | 52 | populus | 11 | terram | 21 |
| apud | 17 | factum | 67 | magis | 29 | potest | 18 | tibi | 98 |
| aqua | 37 | feci | 11 | magna | 38 | propter | 31 | tota | 10 |
| ars | 97 | fecit | 32 | magno | 26 | puer | 56 | totus | 15 |
| atque | 36 | fiat | 87 | magnum | 38 | pulvis | 10 | tuam | 22 |
| aut | 69 | fides | 14 | magnum | 146 | qua | 78 | tuas | 13 |
| autem | 58 | fieri | 20 | mala | 55 | quae | 81 | tui | 24 |
| beati | 21 | filius | 33 | manus | 41 | qualis | 22 | tulit | 13 |
| beatus | 13 | filius | 54 | mater | 208 | quam | 81 | tum | 11 |
| bellum | 17 | fortuna | 21 | mea | 113 | quantum | 15 | tunc | 13 |
| bene | 93 | frater | 47 | meae | 16 | quas | 12 | tuo | 21 |
| bona | 25 | fratres | 24 | meam | 37 | quem | 39 | tuum | 48 |
| bono | 32 | fructus | 19 | mecum | 22 | quibus | 27 | tuus | 83 |
| bonum | 31 | fuerit | 10 | mei | 39 | quidem | 13 | ubi | 50 |
| bonus | 25 | genuit | 12 | mendiant | 31 | quidquid | 13 | ultima | 37 |
| cadaver | 13 | genus | 19 | mentis | 37 | quis | 68 | umbra | 12 |
| caput | 29 | gloriam | 22 | meo | 19 | quo | 133 | una | 65 |
| certe | 100 | gratia | 18 | neum | 57 | quod | 147 | unde | 31 |
| christi | 43 | habens | 16 | neus | 37 | quoniam | 14 | uno | 21 |
| christo | 22 | habet | 26 | nihil | 88 | quoque | 20 | unum | 34 |
| christum | 13 | habitat | 35 | minus | 56 | ratio | 20 | unus | 28 |
| christus | 26 | hac | 21 | miser | 21 | regina | 53 | usque | 31 |
| civitas | 8 | haec | 40 | modo | 52 | regnum | 21 | utinam | 15 |
| contra | 48 | hanc | 13 | modus | 23 | rerum | 62 | valete | 12 |
| corpora | 9 | hic | 160 | mori | 30 | res | 78 | valle | 57 |
| corpore | 19 | hinc | 14 | mortis | 15 | rex | 45 | vel | 24 |
| cui | 97 | his | 101 | mulier | 14 | romani | 11 | velut | 11 |
| cujus | 15 | hoc | 159 | multa | 14 | romanus | 16 | veneris | 19 |
| cum | 157 | hodie | 23 | mundi | 34 | salus | 22 | veniat | 13 |
| cur | 26 | homine | 12 | mun-do | 23 | sancti | 20 | venit | 16 |
| dedit | 17 | hominem | 33 | mundus | 15 | sancto | 22 | ventris | 14 |
| dei | 186 | homines | 14 | nam | 20 | satis | 22 | verbum | 14 |
| deus | 224 | homini | 16 | natura | 25 | scientia | 10 | vere | 29 |
| dicere | 21 | hominibus | 13 | natus | 14 | scilicet | 8 | veritas | 16 |
| dico | 22 | hominis | 21 | nec | 111 | scio | 25 | vero | 30 |
| diebus | 12 | hominum | 12 | neque | 25 | secundum | 14 | verum | 13 |
| diem | 19 | hora | 30 | nescio | 18 | sed | 100 | vestris | 26 |
| dies | 119 | huic | 14 | nihil | 57 | sede | 10 | viam | 15 |
| dignus | 36 | hujus | 13 | nisi | 37 | semper | 65 | vir | 43 |
| dimittis | 16 | ibi | 14 | nobis | 100 | sensu | 12 | virtus | 15 |
| dixit | 17 | igitur | 14 | nocte | 14 | servum | 11 | virum | 18 |
| doctor | 25 | ignis | 16 | nomen | 16 | seu | 52 | vita | 117 |
| dolorosa | 22 | illa | 22 | noster | 62 | sibi | 16 | vitae | 37 |
| domini | 71 | ille | 61 | nostra | 42 | sicut | 72 | vitam | 18 |
| dominum | 32 | illis | 14 | nostro | 23 | simul | 15 | vivere | 20 |
| dominus | 101 | illis | 11 | nostrum | 20 | sine | 93 | vivit | 11 |
| domum | 17 | imo | 101 | nox | 50 | sinite | 11 | vixit | 13 |
| domus | 19 | imperium | 11 | nox | 14 | sint | 15 | vobis | 48 |
| dulcis | 17 | injuria | 18 | num | 14 | sinu | 11 | vobiscum | 29 |
| dum | 32 | inter | 77 | nunc | 93 | sit | 47 | voce | 30 |
| dux | 14 | interpretes | 72 | nunquam | 11 | solum | 12 | volo | 17 |
| ea | 25 | ipse | 35 | oculus | 14 | solus | 16 | voluntas | 23 |
| eam | 21 | ipso | 35 | odi | 14 | speculum | 20 | vult | 19 |
| ecce | 80 | ipsum | 21 | omnes | 55 | spes | 30 | | |
| ego | 156 | irae | 71 | omni | 30 | spiritu | 24 | Total | 12934 |
| ei | 39 | iste | 16 | omnia | 77 | spiritus | 70 | | |
| ejus | 68 | ita | 15 | omnis | 34 | stabat | 32 | | |

Comme cette fois aucun soupçon de subjectivité ne peut fausser la perspective, on peut se fier à la courbe chronologique sans craindre les effets de trompe-l'œil. Le graphique 18 rend compte de cette évolution. On y distingue quatre paliers. Au XVI^e siècle, le latin est en faveur et le palier est haut. Le latin est encore le recours dès qu'une citation, un témoignage ou une garantie doivent accompagner le discours, et cette habitude est très visible chez Rabelais et Montaigne. Ce recours au latin se raréfie progressivement au siècle classique. Il est vrai que le théâtre y tient une place prépondérante et que le latin ne trouve guère lieu de s'employer sur les planches. L'étiage est au plus bas au XVIII^e mais la source se ravive au XIX^e pour atteindre son plein débit à la fin du siècle, et donner de nouveau des signes d'épuisement à l'époque contemporaine. Une fois de plus on remarque une courbe sinusoïdale où les mêmes faits se répètent à deux siècles de distance.



L'évolution des mots latins (12 934 occur.). Courbe de l'évolution.
 (25 périodes prises en compte. Taille du corpus : 117 326 493 occurrences)
 Coefficient de corrélation chronologique : - 0,3577
 (seuil à 5 % : 0,3961 pour 25 paires d'observation).

Graphique 18. L'évolution des mots latins

On se rapproche ainsi de l'évolution du mot LATIN telle que l'avait montrée le graphique 1, comme si le mot et la chose allaient de pair. Mais en même temps on s'éloigne un peu des conclusions qu'avaient suggérées l'étude des mots latins francisés et celle des expressions consacrées. L'avenir du latin dans les lettres françaises n'apparaît plus voué à une progression linéaire, non plus qu'à une chute inéluctable. Ballotté par les vagues de l'histoire, le latin semble soumis à un mouvement cyclique dont la phase périodique s'étend sur un siècle entier. Mais peut-on parler de cycle lorsque l'amplitude du mouvement est à cette échelle et que l'observation ne porte que sur deux révolutions ? On en vient à regretter

que le corpus littéraire de *Frantext*, qui est le plus grand du monde en matière littéraire, soit encore trop petit.